

Infos Froidure

— Le journal de la Fédération Abbé Froidure —



TRAIT D'UNION, RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE INATTENDUE.

C'est un projet totalement inhabituel qui a été proposé en début d'année scolaire aux jeunes adolescents de la Maison d'Accueil Prince Albert: apprendre à utiliser une caméra et à poser des questions pour réaliser des interviews de personnes âgées de la Résidence Parmentier.

A raison de deux heures par semaine, de quelques notions de base et de nombreux exercices pratiques, les dix adolescents ont pu s'initier à des techniques inconnues, guidés par Gaëtan Sibille, photographe professionnel, et Boris Finn, réalisateur professionnel. Plongée, contreplongée, plan taille, gros plan... sont devenus des termes familiers; poser une question et tenter de rebondir sur la réponse également.

Cet apprentissage s'est concrétisé début mai par l'interview de quatre résidents et de quatre membres du personnel de la Résidence Parmentier.

Accueillis à bras ouverts dans un univers qui leur est tout à fait étranger, les adolescents ont pu interroger en toute liberté des résidents ayant cinq à six fois leur âge.

Ces jeunes, pour lesquels la famille est la source principale de leurs difficultés, ont été fortement émus face au dynamisme et à l'optimisme de leurs aînés, et face à des récits de vie incroyables.

Deux mondes que tout oppose se sont brièvement rencontrés. Et c'est au bord des yeux de nos jeunes que les larmes d'émotion perlaient !

Ce projet inattendu s'est clôturé en juillet par la projection des interviews lors d'un goûter réunissant l'ensemble des participants.

EDITO

Chers Amis lecteurs,

Les responsables de nos maisons d'accueil mettent tout en œuvre pour donner aux enfants qui leur sont confiés un environnement « familial ». Bien sûr il n'est pas possible de remplacer un Papa et une Maman, mais l'écoute, l'attention, l'amour, sont tout aussi présent dans le travail accompli par les éducateurs. Vous lirez dans ces lignes que les difficultés rencontrées dans une maison d'accueil sont en fait fort semblables à ce que les parents rencontrent avec leurs propres enfants au sein de leur famille.

Vous verrez aussi que la créativité de nos éducateurs pour « distraire intelligemment » les enfants est sans limites. Lisez pour vous en convaincre le petit article intitulé « Trait d'union: rencontre intergénérationnelle inattendue ». Cette expérience ayant permis à des jeunes, en manque de famille, de rencontrer et d'interroger des personnes âgées avec des parcours de vie totalement différents, fut une expérience exceptionnellement enrichissante pour les jeunes et...les moins jeunes !

Ce travail quotidien réalisé au sein de nos maisons ne serait pas possible sans votre aide. Vous constaterez en parcourant le bilan et les résultats de la Fédération pour l'année 2013 que nous avons plus que jamais besoin de votre soutien ! En effet, depuis 2008 les recettes de la Fédération sont en régression. Cela est inquiétant pour l'avenir. Car aujourd'hui, malgré le fait que nous puissions déjà dans nos réserves, nous sommes obligés de décliner ou d'ajourner des projets d'investissement demandés par nos maisons. Compte tenu de ce qui précède vous conviendrez avec moi que nous ne pouvons pas laisser tomber les bras, les enfants et... les éducateurs méritent que nous répondions à leurs attentes !

MERCI de continuer à nous soutenir.

Baron Paul van der Straten Waillet
Président

►► suite page 2

►► suite de la page 1

Il y a lieu de remercier ici les personnes qui ont permis le succès de ce projet : outre les résidents et les membres du personnel de la Résidence Parmentier, Gaëtan et Boris qui ont consacré bénévolement plusieurs dizaines d'heures à ce projet, mais également Kevin qui a filmé les séances, les amis de Gaëtan et Boris qui ont servi de

cobayes, Patricia Raveyts, directrice de la Résidence Parmentier, François Lagasse de Loch, administrateur de la Maison d'Accueil qui a participé à l'ensemble du projet et a joué d'interface entre la Maison d'Accueil et la Résidence, et, finalement Mylène, éducatrice de la Maison d'Accueil qui a soutenu les jeunes tout au long du projet.

Bernard Verstraete
Directeur

Maison d'Accueil Prince Albert
Avenue Parmentier 19/4
1150 BRUXELLES
Tél.: 02/762 99 94

LES TRANSFORMATIONS A HET LAAR TERMINEES APRES 5 ANNEES DE DUR LABEUR !

Après les grandes rénovations effectuées à la maison de la rue Léopold II (2006-2009), voilà que nous terminons les travaux d'embellissement de la maison de la Houthulstraat qui a été inaugurée officiellement le 5 septembre 2014, en présence du Bourgmestre de Bruges, du Conseil d'Administration, du Comité de Direction, de diverses personnalités, de collègues de travail ainsi que d'un grand nombre de voisins, d'anciens collaborateurs et de sympathisants de la maison.

L'entièreté de la maison a été rafraîchi, mais nous avons également reconstruit une bonne partie ce qui confère à l'ensemble une belle luminosité. La maison a été repeinte dans des tons clairs afin de donner encore plus de clarté.

Une attention toute particulière a été consacrée à l'isolation, au double vitrage, à la sécurité incendie et à l'accès aux personnes moins valides.

L'ensemble donne une impression de raffinement et de sobriété, ce qui permet un accueil aisé et un cadre de travail confortable.

La maison accueille les jeunes qui souhaitent avoir un entretien, mais assure également un service d'aide à la jeunesse ambulante : dont la demande est en croissance suite au décret d'aide intégrale à la jeunesse. Ce qui peut être déclaré comme ambulante ne requiert pas d'intervention résidentielle. Ceci ne nous empêche pas d'assurer encore un service résidentiel important. Car pour certains il est indispensable de pouvoir « souffler » en terrain neutre, loin des tensions dans lesquelles ils vivaient.

Grace à cette deuxième réalisation nous espérons donc créer une ambiance de travail agréable pour nos collaborateurs, mais surtout un endroit chaleureux permettant d'accueillir des personnes qui recherchent un appui, de la compréhension et un accompagnement.

Nous profitons de cette occasion pour remercier la Fédération Abbé Froidure pour son soutien financier mais surtout pour son appui moral.



Hans De Vliegheer
5 septembre 2014

BRÈVE RÉFLEXION SUR LE JEUNE PRIS ENTRE SA FAMILLE ET L'INSTITUTION.



Les premiers moments de l'accueil sont fondamentaux pour permettre aux jeunes qui arrivent d'appréhender plus sereinement un nouveau lieu de vie. Ce n'est pas simple dans la mesure où nous sommes un lieu d'accueil provisoire, intervenant dans des situations souvent complexes et tendues. Nous attendons de ces adolescents qu'ils s'investissent dans un travail intensif et leur demandons de nous accorder de la confiance tout en leur disant qu'ils ne pourront s'installer au Centre dans la durée. La manière de les accueillir dans la vie de l'institution et d'accueillir leur parole se doit de tenir compte de leur rythme tout en restant vigilants à notre temporalité, aux différentes demandes qui nous sont adressées (celles du mandant, celles de la famille et celles du jeune)... Aussi, leur perception de cette décision de placement est une dimension à appréhender en vue de les accompagner de la manière la plus individualisée et la plus pertinente.

Pour certains, cette démarche est possible. Selon leur parcours de vie, les origines du placement et leur personnalité, ils sont plus ou moins outillés pour investir la vie institutionnelle et comprendre le contexte de notre intervention.

Pour d'autres, la question de l'entrée dans une institution est plus difficile à vivre et à

accepter tant elle vient leur rappeler qu'ils ne peuvent vivre en famille. Au moment de leur arrivée au Centre, ces jeunes peuvent alors s'inscrire dans une forte opposition à l'égard des intervenants et du milieu institutionnel. Ils ne créent aucun lien avec l'équipe éducative, observent un mutisme total lors des entretiens, n'investissent pas la vie du Centre, limitent parfois leur temps de présence au sein de l'institution par des fugues et des retours tardifs au terme de leur journée de cours,... Cette attitude peut traduire une opposition à la mesure de placement qui se veut, la majorité du temps, contraignante. Parfois elle met en évidence le positionnement difficile d'un jeune qui veut rester loyal vis-à-vis de sa famille dont le placement et l'intervention extérieure viennent dire quelque chose d'un éventuel dysfonctionnement. Dans ce second cas de figure, ce positionnement peut se muer au fil du temps en conflit de loyauté pour ce jeune pris entre sa famille et son vécu quotidien dans le Centre.

Récemment, deux jeunes sont arrivés au Centre en étant inscrits dans ce type de dynamique. Tous deux connaissent le milieu institutionnel depuis de longues années. L'un n'entretient aucun contact autre que téléphonique avec sa maman, l'autre ne voit ses parents que dans le cadre de vi-

sites encadrées au sein de l'institution.

Dès l'entame de leur séjour, ces deux jeunes ont clairement manifesté qu'ils n'entendaient pas s'impliquer dans leur séjour. Fugues, refus de dialoguer, opposition au cadre,... venaient appuyer ce refus de s'investir.

L'un des garçons est resté inscrit dans cette dynamique d'un bout à l'autre de son séjour. Les temps d'échanges formels (entretiens,...) et informels (activités, repas,...) ne lui ont jamais permis de s'investir avec authenticité dans le quotidien de l'institution et la relation avec les intervenants. Ce jeune garçon est arrivé avec une image particulièrement idéalisée d'une maman aux prises avec d'importantes difficultés personnelles. Difficultés qui ne lui permettent pas de s'investir pour un fils sans que le garçon ne s'autorise pourtant à lui-même de s'investir dans le travail proposé par l'institution et dans les aides apportées par des membres de la famille élargie. Semblant vouloir laisser à sa maman toute la place pour un jour prendre sa place de parent, le garçon ne laisse à personne d'autre la possibilité de prendre soin de lui.



L'autre jeune a pu, après de longs mois difficiles où nous pouvions ressentir toute sa méfiance et tous les enjeux d'une éventuelle ouverture, investir le travail proposé par notre équipe. S'ouvrant progressivement tant physiquement que verbalement, le garçon a pu s'impliquer dans les temps d'échange en vue d'avancer dans ses projets. Il semble avoir accepté notre présence dans sa situation et a pu s'exprimer sur ce

►► suite de la page 3

qu'il ressentait vis-à-vis de sa famille. Tout en restant loyal et respectueux de ses parents, il a pu s'exprimer sur ses difficultés à vivre des rendez-vous manqués.

Il n'a jamais pu ou voulu s'en ouvrir directement à sa famille mais savait que nous leur renvoyions ces difficultés. Peut-être s'est-il senti soutenu en cela et a-t-il pu nous accorder progressivement davantage de confiance. Suffisamment en tout cas que pour construire un projet d'orientation institutionnelle dans lequel il donne une place à sa famille, une place tenant compte de sa réalité actuelle (contacts limités) et de ses envies futures (évolution progressive de ces relations).

L'un comme l'autre a été accueilli au Centre et accompagné dans le quotidien avec la même bienveillance et le même rappel au

cadre dans les moments où cela s'avérait nécessaire. Il est difficile de savoir ce qui fait que cela a fonctionné avec l'un tandis qu'il est resté impossible pour l'autre de s'investir. Les discours tenus par les parents; la manière dont les jeunes les idéalisent ou pas; notre capacité à entrer vraiment en relation avec ces jeunes; l'influence des contacts que nous avons avec les parents; la justesse de nos mots; la place que le jeune peut laisser à d'autres personnes que ses parents; la compréhension qu'ils ont de l'intervention extérieure et ce qu'ils en traduisent de la manière dont les parents assument leurs rôles... sont autant d'éléments qui peuvent aider à comprendre. Par conséquent, ils sont autant d'éléments à travailler avec ces jeunes pour tenter de les sortir de ces positions particulièrement

inconfortables. La prise en charge institutionnelle peut se penser et se construire comme un partenariat entre la famille, le mandant, les intervenants et le jeune autour du bien-être du garçon. Cela passe par la reconnaissance de la place et des ressources de chacun... ce qui demande un travail de réflexion et de mise en mots avec les personnes impliquées dans la situation du jeune concerné.

Damien Demoustier,
Assistant social

Au COO Suzanne Van Durme

Tombola 2014

Aimer, accueillir un enfant
coûte moins cher que
de construire une prison...

Eduoard Froidure



GRATTEZ & GAGNEZ!

Fédération Froidure ASBL

Comment participer ? info 02/771.08.10

1 billet à gratter = 4 € €

1 planche de 6 billets à gratter = 20 € 1 lot gagnant par planche

N° de compte : BE 96 0013 7366 6005

5 VÉLOS ÉLECTRIQUES E-MOVE MADE IN GERMANY



Valeur: 500 €

30 CITY-TRIP 2 personnes ou
UNE TABLETTE SAMSUNG GALAXY 10.1" - 16 Gb - White



Au choix

CHEQUE CADEAU FNAC valeur 25 € -
2 MONTRES - 1 PARAPLUIE COMPACT BALMAIN



Au choix

CD - 1 SET COUTURE -
1 REPOSE TÊTE GONFLABLE



Pour tous les lots, la TVA est comprise. - A.R.: 8042/CD.585.13-421 / Tombola sous le contrôle d'un Huissier de Justice.

INFOS FROIDURE

Président
Baron Paul van der Straten Waillet

Administrateur délégué
Jacques Sonnevillie

Rédaction
Jacques Sonnevillie,
Paul van der Straten Waillet,
Rik Verboven, Bert Weekers.

Mise en page
Bidule.be

Rédaction
Administration
Publicité

Av. Parmentier 19 bte 4
1150 Bruxelles
T + 32 (0)2 771 08 10
E-mail: froidure@skynet.be
Internet: www.froidure.be

BE 33 210-0398955-46

FAF ASBL LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement. Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action. Exonération fiscale pour les dons à partir de 40 €. Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information.

